



Académie vétérinaire de France
Reconnue d'utilité publique par décret du 16 avril 1878
34, rue Breguet 75011 PARIS

Paris, le 8 février 2026

Le Dr vét. Jean-Lou Marié, président de l'Académie vétérinaire de France, vous prie d'assister à la

Séance académique du 5 mars 2026, 14h00 - 18h00

qui se tiendra en présentiel dans l'Amphithéâtre de l'Académie de Chirurgie, 15 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris et en visioconférence par le lien :

<https://us06web.zoom.us/j/85043027597>

Les résumés des présentations sont disponibles en annexe et [sur notre site](#).

Partie I (publique)

14h00 – 14h05 : Mot d'accueil du Président

14h05 – 14h30 : Réception du **Dr vét. Alexis Lécu** par le **Pr Jeanne-Brugère-Picoux**

Séance thématique

" Néonatalogie des ruminants "

Coordinateurs : Pr Karim Adjou et Pr Sylvie Chastant

14h30 : Pr Karim Adjou et Pr Sylvie Chastant

Editorial

14h35 – 15h05 : Pr Sylvie Chastant

Les premiers jours de vie : des conséquences jusqu'à l'âge adulte.

15h05 – 15h35 : Dr vét. Mohamed Mammeri

La cryptosporidiose chez les ruminants nouveau-nés en France : enjeux vétérinaires.

15h35 – 16h05 : Pr Karim Adjou

Académie vétérinaire de France
34, rue Bréguet – 75011 Paris

Courriel : contact@academie-veterinaire.fr - <https://academie-veterinaire.fr>

Cryptosporidiose et microbiote intestinal des nouveau-nés : piste de nouvelles thérapies alternatives

16h05 – 16h35 : Dr vét. Alexis Lécu

Néonatalogie des ruminants sauvages : Aide à la conservation *ex situ*

16h35 – 17h00 : Pr Jeanne Brugère-Picoux

Il y a 30 ans, la crise de la « vache folle »

Partie II (réservée aux membres)

17h00 : Approbation du CR de la séance du 19 février 2026

Questions diverses

Présentation des conférenciers et résumés

Pr Sylvie Chastant, Professeur de Reproduction à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA) et **Pr Karim Adjou**, Professeur en Pathologie des animaux de production (ENVA)

Editorial.

Les premiers instants de vie constituent une frontière décisive, où se joue bien plus que la survie immédiate du nouveau-né. La néonatalogie des ruminants, longtemps perçue comme une discipline de l'urgence, s'impose aujourd'hui comme un levier stratégique de santé globale et durable. Comprendre, anticiper et accompagner les adaptations physiologiques des premiers jours, c'est influencer toute une trajectoire de vie, de la performance zootechnique au bien-être à long terme.

Les travaux présentés lors de cette séance illustrent avec force cette réalité : de la programmation néonatale aux enjeux parasitaires majeurs, en passant par la conservation des ruminants sauvages, un même fil conducteur se dessine : l'exigence de rigueur scientifique et de vision systémique. La néonatalogie dépasse les frontières des espèces et incarne pleinement l'approche *One Health*, où santé animale, santé humaine et environnement sont intimement liés.

Face à des risques infectieux persistants et à des attentes sociétales croissantes, le vétérinaire occupe une place centrale. Agir dès les premiers jours, c'est investir dans l'avenir des troupeaux, des écosystèmes et de notre profession elle-même.



Pr Sylvie Chastant, Professeur de Reproduction à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA).

Les premiers jours de vie : des conséquences jusqu'à l'âge adulte.

Le passage à la vie aérienne nécessite chez le nouveau-né l'adaptation de nombreux systèmes physiologiques, notamment respiratoire, métabolique, digestif, circulatoire et immunitaire. L'efficacité de ces adaptations conditionne directement la survie au cours de la période néonatale. Le nouveau-né est ensuite particulièrement sensible aux conditions environnementales et notamment au risque infectieux, toutes espèces confondues, et le taux de mortalité au cours des premières semaines de vie est incomparablement à celui observé ensuite au cours de la vie de l'animal. Mais outre cet impact à court terme, le déroulement de la période néonatale est maintenant connu comme ayant des conséquences à long terme sur la trajectoire de santé de l'individu. La notion de 'programmation néonatale' conceptualise le fait que les événements rencontrés par un individu au cours de ses premiers jours/semaines de vie vont avoir un impact à long terme sur sa santé à l'âge adulte, voire en phase de vieillissement. Cette « programmation néonatale », qui fait suite à la « programmation fœtale » au cours de la gestation, fait à l'heure actuelle l'objet d'un programme de santé publique dans l'espèce humaine (« les 1000 premiers jours de vie ») et représente une excellente illustration de la stratégie OneHealth : les individus des espèces animales domestiques (souris, lapin, ovin, bovins et équins notamment) font également l'objet de cette programmation néonatale et en permettent l'exploration des mécanismes.



Mohamed Mammeri, Docteur vétérinaire, Maître de Conférences en Parasitologie à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA).

La cryptosporidiose chez les ruminants nouveau-nés en France : enjeux vétérinaires.

Cryptosporidium est un parasite protozoaire intracellulaire obligatoire capable d'infecter une grande diversité d'hôtes vertébrés, provoquant des affections intestinales parfois sévères chez les animaux et chez l'homme. La cryptosporidiose constitue un problème sanitaire majeur chez les ruminants nouveau-nés, chez lesquels elle est fréquemment associée à des diarrhées néonatales et à des pertes économiques importantes. Cette infection figure également parmi les maladies d'origine hydrique et alimentaire les plus répandues à l'échelle mondiale. Parmi les espèces du genre, *Cryptosporidium parvum* se distingue par son fort potentiel zoonotique et sa capacité à induire des formes cliniques graves chez l'homme, notamment chez les jeunes enfants et les individus immunodéprimés. En France, la cryptosporidiose représente un enjeu croissant de santé publique et de santé animale. Cette communication se propose d'examiner l'importance et l'impact de cette parasitose chez le bétail, en mettant l'accent sur les ruminants domestiques tels que les bovins, les ovins et les caprins. Ces espèces animales doivent être considérées comme des réservoirs potentiels de transmission zoonotique de *Cryptosporidium*.



Pr Karim Adjou, Professeur en Pathologie des animaux de production (ENVA)

Cryptosporidiose et microbiote intestinal des nouveau-nés : piste de nouvelles thérapies alternatives.

La cryptosporidiose est une zoonose majeure responsable de diarrhées néonatales chez les jeunes ruminants, sans traitement pleinement efficace à ce jour chez l'animal comme chez l'Homme. *Cryptosporidium parvum*, parasite intracellulaire particulièrement résistant, perturbe l'équilibre intestinal et contribue à une forte contamination environnementale. Le microbiote intestinal joue un rôle central dans la digestion, l'immunité et la protection contre les pathogènes, mais son interaction avec *C. parvum* reste encore peu explorée chez les jeunes animaux.

Cette étude vise à évaluer l'intérêt de la supplémentation en levures vivantes (*Saccharomyces cerevisiae* Sc 3-A et Sc 5) chez des chevreaux nouveau-nés infectés expérimentalement. Les résultats montrent une amélioration significative de l'état général, du gain de poids et une réduction de l'intensité et de la durée de la diarrhée, avec une efficacité supérieure pour la souche Sc 5. La supplémentation module favorablement le microbiote intestinal et limite la prolifération parasitaire, ouvrant la voie à des stratégies alternatives prometteuses de prévention de la cryptosporidiose.



Alexis Lécu, Docteur Vétérinaire, responsable du service vétérinaire, directeur scientifique et directeur adjoint au parc zoologique de Paris.

Néonatalogie des ruminants sauvages : Aide à la conservation *ex situ*.

La conservation des ongulés s'appuie désormais sur les programmes de reproduction *ex situ*, où la maîtrise de la néonatalogie conditionne directement le succès démographique et génétique des populations. Chez les ruminants sauvages, la période néonatale concentre une part majeure des pertes, les nouveau-nés étant particulièrement vulnérables aux contraintes environnementales et aux défauts de soins parentaux en milieu naturel. Cette fenêtre critique subsiste aussi en milieu zoologique, malgré l'absence de prédation et un meilleur contrôle de l'environnement, car les risques périnataux et les défaillances d'adaptation (immunologie, ambiance ...) restent déterminants. La néonatalogie des ruminants exotiques doit donc intégrer les paramètres zootechniques (microclimat, hygiène, densité, gestion des contacts, qualité du repos, alimentation maternelle, stress) et leur interaction avec des spécificités d'espèce (stratégies "cacheur/suiveur", thermorégulation, rythmes d'allaitement, tempérament). La prévention repose sur des protocoles de suivi formalisables ; l'immunité du nouveau-né dépend largement de l'acquisition post-natale d'anticorps maternels, ce qui rend la gestion du colostrum et la détection des échecs de transfert des points clés de la stratégie sanitaire. Les affections courantes incluent surtout les syndromes diarrhéiques néonataux, les maladies

respiratoires, et les infections ombilicales et/ou articulaires associées, pour lesquelles les solutions peuvent être déployées, tout en restant adaptées aux espèces.



Jeanne Brugère-Picoux, AVF

Il y a 30 ans, la crise de la « vache folle »

L'annonce du 20 mars 1996 d'une relation possible entre l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) qui sévissait surtout en Grande-Bretagne et une nouvelle variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (nvMCJ) chez dix sujets britanniques fut à l'origine d'une crise sans précédent pour la filière bovine en Europe. La longue durée d'incubation de la maladie bovine comme celle de la maladie humaine ne permettaient pas alors d'estimer le risque lié au prion bovin pour l'Homme. Les conséquences de cette crise catastrophique tant dans le domaine médical humain et vétérinaire que dans l'économie agricole apparaissent plus clairement trente années plus tard.

L'Académie vétérinaire de France étudie tous les sujets relatifs aux domaines scientifiques, techniques, juridiques, historiques et éthiques où s'exercent les compétences du vétérinaire, en particulier ceux se rapportant aux animaux, à leurs maladies, à leurs relations avec l'homme et l'environnement, aux productions animales et à la santé publique vétérinaire. Elle contribue à la diffusion des progrès des sciences et au perfectionnement des techniques ayant trait aux activités vétérinaires.

Elle conseille les pouvoirs publics et éclaire l'opinion dans les domaines précités.

Elle développe les relations techniques et scientifiques, nationales ou internationales entre les vétérinaires et les autres acteurs des sciences de la vie et de la santé.

Fondée le 20 juin 1844, elle a été reconnue d'utilité publique par décret du 16 avril 1878 et instituée Académie vétérinaire de France par décret du 12 janvier 1928.